

Les élèves du collège Aina

Être admis au collège Aina n'est pas pour tout élève. Le collège est réservé pour les enfants en difficulté : orphelins, parents divorcés, mères célibataires, parents alcooliques. Ces critères s'appliquent dès l'inscription en CP. Comme le collège se trouve dans un bas quartier de la capitale, beaucoup d'enfants sont dans ces critères. Le collège n'a qu'une seule classe de CP et, chaque année, elle est en sureffectif. C'est toujours dur de faire le choix des futurs élèves du CP : tant de parents sont dans de situations critiques.



Au début de l'année scolaire, nos élèves arrivent en classe presque sans fourniture scolaire. Les enseignants ont un programme scolaire à suivre, une répartition à respecter. Or, la majorité des classes primaires est peuplée d'enfants qui n'a presque rien dans son cartable. La fourniture scolaire est affichée pour chaque classe en début d'année. Nombreux sont les élèves qui n'ont que la moitié ou même moins de ce qu'on demande. Souvent, les cahiers sont mélangés. Même dans les classes secondaires, un cahier sert pour deux matières. Ils font de la géométrie

sans compas, équerre, rapporteur. Quelques élèves seulement ont le privilège d'avoir une fourniture scolaire complète. Bien sûr, c'est à cause de la pauvreté. Les parents font l'effort d'en acheter. Mais que faire quand ce qu'on gagne quotidiennement n'arrive même pas à nourrir la famille ?

Avec notre résultat de 100% en CEPE, notre classe de sixième a une cinquantaine d'élèves à chaque début d'année scolaire avec une trentaine de passants et une bonne vingtaine de doublants. Au fil des temps, même durant les deux premiers mois, les absents augmentent. Cette année, un adolescent fraîchement sorti des classes primaires a choisi de ne plus continuer après deux mois en classe de sixième. Il a plus de 16 ans, ses cahiers sont incomplets et il peine à suivre les cours. Après une absence fréquente, il a cessé les cours pour de bon malgré l'encouragement des professeurs. Un autre doublant du même âge a également suivi le même chemin alors qu'il est parrainé. D'autres sont là à cause des parents qui les forcent à aller à l'école sinon, ils sont déjà partis. Ils ne font rien en classe.



Cette année, en sixième, ils sont une dizaine à passer en conseil de discipline : dissipés, garçons et filles. Une adolescente doublante accumule les infractions. Son père est récidiviste. Elle a un frère paralytique. Sa mère travaille en zone franche. Elle est toujours en retard. Un autre adolescent, ne fait rien également en classe. Il est l'enfant d'une mère célibataire alcoolique. Il est voué à lui-même. Etant passant, il a le droit de doubler. Nous, c'est-à-dire, les éducateurs, nous craignons fort qu'il ne changera point.



En secondaire, après maintes discussions, depuis quelques années, nous n'acceptons plus les triplants. Par contre, même avec une moyenne annuelle très basse, nos élèves peuvent doubler. Par contre, pour passer en classe supérieure, il faut une moyenne annuelle de 10 et plus. Nombreux sont nos élèves qui vivent une situation familiale compliquée. Des fois, ils racontent leurs vies. Une redoublante mal voyante de la classe de sixième est plongée, ces temps derniers, dans un problème

judiciaire. Son père accusé de vol l'oblige à faire un faux témoignage. Deux adolescents, l'un de la classe de 5^e, l'autre de la classe de 4^e ont choisi de cesser les cours en fin du deuxième trimestre. Ils ont fait plusieurs bêtises. Les parents convoqués avouent qu'ils ne savent plus que faire.

Même si parents et enseignants font de leur mieux pour bien éduquer, souvent la tentation est rude d'autant plus que les parents sont absents la plupart du temps, occupés à trouver le pain quotidien. Etant donné notre résultat au BEPC où 5 étudiants ont échoué, nous espérons qu'ils vont retourner en classe pour redoubler. Ils sont les plus âgés de la classe, les plus faibles aussi. Ils ont doublé chaque classe. Ils sont arrivés en troisième contre vent et marée. Même s'ils ont décidé de ne plus revenir, sûrement, le passage au collège vont tracer leur vie comme ce qui ont réussi et tant d'autres avant eux. Le collège Aina, a beaucoup de bons élèves. Malgré les difficultés, ils persistent, défiant la pluie, la chaleur, le froid, ils sont là, présents. C'est pour ces enfants et adolescents courageux que nous ne cessons pas de remercier nos bienfaiteurs.



Edmine et Michel